



L'église Saint-Pierre-ès-Liens (Rampoux)

» Découvrir



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : vue générale depuis le Sud-Est

L'église du petit village de Rampoux, isolée au cœur de la Bouriane, est un **édifice roman remanié au 15^e siècle**, connu essentiellement pour ses **peintures murales** consacrées à la Vie et la Passion du Christ.

L'église Saint-Pierre-ès-Liens, rattachée à un **prieuré** du monastère bénédictin de Marcihac-sur-Célé, est aujourd'hui un édifice compact de plan en croix.

A l'origine, au **12^e siècle**, l'église était constituée d'une nef et d'une abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four, précédée par une travée droite. Lors d'une **phase d'agrandissement** réalisée au cours du dernier quart du 15^e siècle, après la guerre de Cent Ans, on cantonna la nef primitive de deux chapelles latérales formant ainsi un faux transept. Un nouveau clocher, massif et carré, accessible par un escalier en vis logé dans une tourelle, s'élève depuis au-dessus de la deuxième travée.

A l'intérieur, sont conservés **deux ensembles de décors peints** réalisés à des époques différentes.

Le premier, exécuté au cours de la seconde moitié du 12^e siècle dans le chœur, a pour thème central l'*Ascension du Christ*.

L'autre, issu de la phase d'embellissement de la fin du 15^e siècle, représente dans la chapelle sud plusieurs scènes consacrées à l'*Annonciation* et à la *Passion du Christ* ; elles ont été très (trop ?) "restaurées" par l'abbé Gisard, alors curé de Rampoux, qui les découvrit sous une couche de badigeon en 1900.

» En savoir plus



L'édifice roman

L'église du prieuré Saint-Pierre-ès-Liens de Rampoux était à l'origine un modeste édifice bâti en moellons de calcaire gris parmi lesquels s'intègrent, par endroits, des blocs de calcaire ocre rouge. Des trous de boulins ponctuent régulièrement l'appareil, situant ainsi les niveaux des platelages des échafaudages.

La nef unique et non voûtée s'ouvrait sur le cimetière placé au Sud par un simple portail en arc en plein cintre.

D'après le plan de la travée droite qui précède l'abside semi-circulaire, on peut présumer que c'était au dessus de cette dernière que devait s'élever le clocher roman de plan barlong.

Le chœur était faiblement éclairé par d'étroites fenêtres en plein cintre, dont deux existent toujours à l'Est et au Nord. Hormis le jeu des couleurs sur la fenêtre nord et les peintures murales de l'abside, il n'existe dans l'édifice aucun effet de décor.



Les aménagements de l'église au 15e siècle

Avec les ajouts du dernier quart du 15e siècle, on passa d'un plan d'une grande simplicité à un plan en croix massé sous un imposant clocher.

Deux nouvelles chapelles contreboutées par des contreforts puissants formèrent désormais un faux transept. La nef était dès lors composée de deux travées, divisées par un arc doubleau reçu sur des bases ornées de motifs d'embrasses, motifs d'un vocabulaire ornemental en vogue à partir de 1484 et jusqu'au début du 16e siècle.

On édifia, pour permettre l'accès au nouveau clocher, une tourelle dans laquelle se développe un escalier en vis dont l'accès se fait dans la chapelle nord par une belle porte à moulures croisées.

On créa à l'Ouest un nouveau portail dont l'arc repose sur des culots ornés de roses épanouies, autres motifs de prédilection de ce vocabulaire ornemental prisé en Quercy à la fin du 15e et au début du 16e siècle.



Les peintures romanes

Les peintures romanes, très lacunaires, apparaissent dans le chœur et peuvent être datées de la seconde moitié du 12e siècle.

L'*Ascension* occupe le cul-de-four de l'abside : le Christ figure dans une mandorle portée par deux anges, la tête inclinée vers les apôtres dans le registre inférieur.

Au-dessus de la fenêtre d'axe, sont représentés deux personnages baisant les pieds du Christ ; l'un barbu et à la chevelure blanche pourrait être saint Pierre, l'autre imberbe, saint Jean.

On identifie dans la travée droite deux anges, séparés par une sorte de palmier, qui devaient participer initialement à une scène dont on ignore le thème.

L'Agneau pascal ainsi que des personnages en buste sont enfin disposés dans les embrasures des fenêtres.



Les peintures gothiques

On prétend que les peintures de la fin du 15e siècle auraient été commanditées par les seigneurs de Rampoux, les Lagrange-Floirac-Lavercantière.

Ce programme pictural, aujourd'hui circonscrit à la seule chapelle méridionale, s'étendait sans doute à l'origine à la nef et à la chapelle nord.

En 1900, l'abbé Gisard, chargé de la cure de l'église, découvrit les scènes peintes : après les avoir dégagées de la couche de badigeon qui les recouvrait, il se lança dans leur "restauration" n'hésitant

pas à retracer les contours des visages et des corps, ce qui leur donne cette facture très sèche.

Le programme se développe en trois grands panneaux où dominent les tons ocre et brun.

Dieu le Père en gloire domine l'*Annonciation* et la *Crucifixion* peintes sur le mur est.

De part et d'autre de la fenêtre méridionale, apparaissent deux scènes : le *Baiser de Judas*, et la *Flagellation*.

Le peintre a réservé le mur ouest à la *Mise au Tombeau* et à la *Crucifixion*.

Sur la voûte sont peints les symboles des quatre évangélistes : le taureau de Luc, le lion de Marc, l'aigle de Jean et l'ange de Matthieu ; sur le revers de l'arc d'entrée figurent des anges groupés par deux portant les instruments de la Passion.

Valérie Rousset, novembre 2004.

» Données issues de l'inventaire

Datation : 2ème moitié 12e siècle ; 4e quart 15e siècle

Style artistique : Roman ; Gothique

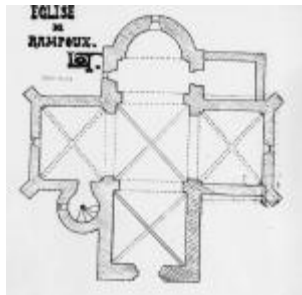
Protection juridique : classé au titre immeuble

Propriétaire : propriété de la commune

Classification patrimoniale : Art et architecture religieux

Mots clés : église ; clocher ; peinture murale

» Album d'images



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : plan



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : relevé de la façade est



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : plan des toitures, relevés des façades ouest et sud



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : vue générale depuis le Sud-Ouest



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : le chevet roman



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : la tourelle en vis collée contre le clocher et la nef romane



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : porte romane murée sur la façade sud de la nef



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : vue générale intérieure



L'église Saint-Pierre-ès-



L'église Saint-Pierre-ès-



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : la nef vue depuis le chœur

Liens : base du pilier de l'arc doubleau de la nef ornée de motifs d'embrasse



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : peintures murales romanes de la travée de chœur (mur nord) figurant des anges

Liens : peintures murales gothiques de la chapelle sud (mur ouest) figurant la Crucifixion



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : peintures murales gothiques de la chapelle sud (mur sud) figurant le Baiser de Judas



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : peintures murales gothiques de la chapelle sud (mur sud) figurant la Flagellation



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : peintures murales gothiques de la chapelle sud (mur est) figurant Dieu le Père, l'Annonciation et la Crucifixion



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : peintures murales gothiques de la chapelle sud (mur est) figurant la Crucifixion



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : peintures murales gothiques de la chapelle sud (voûtes) figurant les Evangélistes



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : bénitier

» **Accès au site**

Comment s'y rendre ? :

De Cazals, prendre la D25 en direction de Gindou puis Rampoux. L'église se situe au centre du bourg.

» **Cartographie**

Zone : Lambert 2 étendu

X : 518461

Y : 1960607

» **Adresse administrative**

Commune : Rampoux

Canton : Salviac
Pays : Pays Bourian
Adresse : Le bourg, 46340 RAMPOUX
Entité géographique : Bouriane

» **Visites**

L'église Saint-Pierre-ès-Liens est fermée au public en dehors des offices.
Vous pouvez vous procurer la clef auprès de la mairie de Rampoux (tel : 05.65.41.56.51).

» **Bibliographie (ouvrages généraux et publications spécialisées)**

Carrayrou Abbé F., *Un vieux prieuré. Rampoux*, 1936, manuscrit, in-8°, Archives de la Société des Etudes du Lot, 24 pages.

Chantraine Colette, *La Bouriane. Gourdon - Souillac*, Martel, Editions du Laquet, Collection "Guides Tourisme et Patrimoine", 1996, 96 pages :
notice sur la commune de Rampoux, pages 68 et 69.

Czerniak Virginie, *A la découverte des peintures murales du Quercy*, Centre d'Art roman Marcel Durliat, cédérom, 2002.

Filsac Abbé, "Peintures murales de l'église de Rampoux", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome 29, 1904, pages 48 à 51.

Pêcheur Anne-Marie, "La peinture murale en Quercy à la fin du Moyen Age", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome 100, 4e fascicule, pages 285 à 310.

© **Valérie Rousset pour Conseil Général du Lot - 17/03/2009**

une réalisation www.geosignal.fr